

Apac Commission égalité H/F-
Le rôle des pères dans les contes
Lundi 23 janvier 2017

MATIN

TOUR DE PAROLE : PRÉSENTATION DE CHACUN (13 femmes et 5 hommes)

Lionette Arnodin : la Grande Oreille rédactrice en chef depuis 18 ans
Françoise Barret : conteuse, commission égalité APAC et H/F Lyon 69
Elisabeth Calandry conteuse APAC La Mure Isère 38
Luc Devèze : conteur APAC Vitry sur Seine 94
Jeanne-Marie Etasse : venue par Danielle Collimard. Hôpital de jour Val d'Oise 95
Marc Galliot : conteur amateur, syndicaliste RATP Clichy 92
Josée Hamelin : informée par Sonia Seine et Marne, asso idem Gisèle Melun 77
Irma Helou : conteuse collègue APAC commission égalité 95
Sonia Koskas : conteuse, commission égalité APAC et H/F 93
Cécile Laforêt : conteuse-comédienne, Allevard- les- Bains 38
Gisèle Leprat : conteuse amateur depuis 4 ans (Démon et merveilles Seine et Marne)
Hélène Loup : conteuse APAC , 92
Sylvie Mombo : conteuse, Palaiseau 92
Ralph Nataf conteur collègue APAC Montreuil 93
Anastasia Ortenzio : italienne et macédonienne Cachan 94
Claire Péricard : conteuse, commission égalité APAC et H/F, 92
Guy Prunier conteur collègue APAC Villeurbanne et Jura. 69
Kamel Zouaoui : conteur collègue APAC Paris 75011

I - BRAINSTORMING SOUS FORME DE JEU

Mots qui ont été écrits sur "le père" :

Rassurant/Le père transmet aussi /
Absent x 5/souvent absent/Mort/peu présent/
Discrètement présent/souvent absent /Le père est où?/Le père est ailleurs/Reparti au loin/
Trop présent
Plutôt déclencheur d'actions qu'actif lui même/Décide de l'action au début/Incontournable mais contourné/Evoqué mais absent
Tout puissant /Royal/Représentant de la loi, roi, juge/
Rarement accompagnant/ abandonnant
A tendance à construire des tours/ rejette
Sévère/ redoutable/ violent x2 / autoritaire 2x/ enfermant/i ncestueux/ malveillant/cruel/ jaloux
Soumis/ Prisonnier/ Désolé
Chasseur/Marchand
A une responsabilité

II - TROIS GROUPE DE RÉFLEXION

Dans nos répertoires, qu'avons nous repéré sur le rôle des pères ?

1. la relation père/mère
2. la relation père/fille
3. la relation père/fils

Les 5 hommes présents se sont répartis dans différents groupes.

MISE EN COMMUN ET DISCUSSION :



Synthèse proposée par le groupe PÈRE-FILLE (6 personnes)

Les différents participants ont essayé d'identifier les rôles différents selon les contes cités.

La multiplicité des figures nous a fait sortir du positif/négatif.

Le père peut être soumis, initié ou nourri par sa fille. Il la sacrifie, la rejette, l'enferme, la pousse à se révéler. Il est chasseur, pêcheur, marchand-voyageur, roi.

Nous notons une différence de comportement père-fils et père-fille.

Le groupe s'est interrogé sur l'influence à la fois de la zone de collectage des contes et du fait qu'ils ont été recueillis par des hommes.

Le schéma culturel du père et de la famille dans le monde occidental est différent de la prise en charge de l'éducation en Afrique par exemple.

Lorsque le père est présent, en général, la mère est absente.

Mais n'est ce pas dû au fait que l'éducation des jeunes est « l'affaire » des mères et que le père intervient quand la mère ne peut le faire (morte, etc.)

Ne s'agit il pas juste de la répartition des rôles dans la société ?

Rôles inversés :

Parfois le rôle d'éducateur est ainsi inversé et assuré par la fille comme dans les contes du type *La fille plus intelligente que le roi* et le conte serbe *Une jeune fille plus ingénieuse que le tsar*.

Motif de la Charité Romaine (voir le tableau du même nom).

Conte grec : La fille qui allaite son père, celui-ci est retenu prisonnier par son frère le roi. Par ruse, après avoir maintenu son père en vie, elle prouve que son père n'avait pas l'intention de renverser le roi son frère. Celui-ci s'excuse et l'ambiance familiale apaisée est retrouvée. C'est la fille qui élève (dans les deux sens du terme) le père. C'est la fille qui assure la survie de son père et le protège. Le père est initié par sa fille, elle est éducatrice et nourricière.

Le premier récit traitant de ce sujet est une fille qui allaite sa mère.

Dans un conte, le père a trois filles ; la troisième accepte de prendre la tête de l'armée et gagne la bataille. Elle sauve le royaume du père, celui-ci lui transmet son autorité et son pouvoir mais c'est la fille qui prend les risques et les responsabilités d'un adulte .

Pères soumis :

Peau d'âne : c'est la mère qui impose des conditions. Le père est soumis aux dernières volontés de sa femme. Elle impose au père de chercher une femme qui serait plus belle qu'elle ce qui l'amène à désirer sa propre fille.

Dans le conte de Cendrillon, version de Grimm, le père détruit tous les endroits où sa fille se retranche. Le père agit sans expliquer, mais on peut y voir le désir que sa fille se révèle et accomplisse son destin. Le père n'est soumis qu'en apparence.

Le Père autoritaire et tout puissant :

Dans le conte de *l'homme voilé* trois filles doivent dire à leur père à quel point elles l'aiment. Le père chasse celle qui l'aime comme le sel. La fille recherchera la reconnaissance et l'amour de son père même lorsqu'elle a été rejetée.

Chez les Kabyles on trouve *Avava Inouva* (?) qui traite de qui donne la vie, donne la mort.

Père compliqué :

Dans *La belle et la bête*, le père est responsable du sort. Le père est à la fois aimant avec sa fille, il l'éduque, mais ne refuse pas que sa fille se sacrifie à sa place.



Synthèse proposée par le groupe PÈRE/MÈRE :

On observe que lorsque le père est très présent dans le conte, c'est que le personnage de la mère est absente. Traditionnellement les pères accaparés dans leur activité (guerre, voyages, affaires, etc) n'étaient pas en charge directement de l'éducation qui était donnée par la mère. Le père transmet son pouvoir et son autorité, et délègue.

Il y a une multiplicité des facettes du père tantôt positives tantôt négative.

Suivant les zones historiques de collectages nous avons :

Le père soumis. Malveillant. Le père qui laisse sa fille se sacrifier pour lui. Le père qui rejette. Le père tout puissant qui dispose de sa fille en la mariant sans lui demander son avis. On note que parfois la fille aide le prétendant qu'elle a choisi à gagner l'épreuve donnée par le père pour se marier avec elle et ainsi quitter le giron familial. Le père qui abandonne entraînant une famille monoparentale.

Du côté psychologique, nous pensons que les personnages sont des silhouettes qu'on remplit comme on veut. Nous voyons les contes de tradition orale avec notre psychologie d'aujourd'hui.

Les contes ont beaucoup de mal à rester sur les relations père-mère, ils se concentrent vite sur la relation aux enfants. C'est la figure du père et de la mère que veut ça, leur fonction est parentale.

Dans le répertoire de Françoise Barret dans la moitié des contes les parents n'apparaissent pas. Dans l'autre moitié le père et la mère apparaissent juste pour une action. Celui qui devient absent (ellipse) disparaît du conte

Dans son répertoire elle a relevé que la moitié des contes traitent de la fonction parentale. Un tiers des familles sont monoparentales.

On trouve des figures parentales diverses :

Parents abandonnant leurs enfants. Parents aimants mais d'un amour parfois étouffant, excessif.

Parents qui accompagnent dans l'épreuve leurs enfants. Parents violents : La mère peut être défaillance et fermer les yeux par exemple. Le plus souvent ce sont les femmes qui sont maltraitantes mais l'homme est impuissant à empêcher cette maltraitance.

La marâtre est le plus souvent la figure maternelle maltraitante. La maltraitance « directe » des deux parents est rare, l'autre parent est protecteur de son enfant, mais jusqu'à un certain point seulement (peur de perdre son conjoint). On est proche des réalités des cas de maltraitance parentale. Contes types : Petit poucet/ Hansel et gretel

Celui qui devient absent disparaît en général subitement sans que cela soit toujours expliqué.

On observe dans les contes que le parent absent disparaît du conte sans que l'on sache pourquoi ? Le père absent peut cependant être le déclencheur de l'action. Parfois il apparaît juste quand on en a besoin. Le père peut aussi fermer les yeux sur la transgression.

Le conte traditionnel rompt avec l'image d'idéal social d'une famille unie avec 2 parents et des enfants. Elle ressemble en fait à la famille d'aujourd'hui. La différence entre absent et divorcé n'est pas si importante, tout comme un remariage après une mort ou un divorce.

Modèles des parents dans les couples : les couples qui s'entendent bien entrent en conflit par rapport à l'éducation des enfants. Mais il y a peu de débat entre le père et la mère. Leurs voies deviennent parallèles, la mère prend en charge les difficultés et se débrouille pour faire face. Le père est présenté sur la base de fonctions stéréotypées. Le père a donc une posture plus fonctionnelle.



Synthèse proposée par le groupe PÈRE-FILS (6 personnes)

On a échangé plus longtemps de la relation du père au fils, puis finalement un peu du fils au père. Selon la culture, le rapport au père n'est pas le même. Tout dépend aussi de la lecture que l'on a d'un conte.

Approche du classement des profils de père :

Le père autoritaire, violent qui juge, sanctionne et punit.

Le père a un pouvoir omnipotent. Il y a pas mal de contes où on déjoue l'autorité du père en s'en allant ou en détournant son injonction, mais il n'y a pas d'affrontement père/fils.

Le père est souvent coincé dans ses stéréotypes, du coup l'autorité est mise à mal.

Le père qui tue ses enfants (type de conte assez abondant)

Père jetant des malédictions sur ses enfants.

Le père est cantonné à un rôle social, à une fonction à remplir (autorité) ; soit on le glorifie, soit on en joue. Par exemple, les fils s'en vont parce que le père l'ordonne, mais ils détournent cette injonction pour réaliser ce qu'ils souhaitent ou tirer parti de la situation. L'autorité est déjouée.

Le père parfois ne peut subvenir aux besoins des siens.

Le père éducateur, transmetteur qui donne souvent des épreuves. Beaucoup de contes parlent de l'amitié et de son importance notamment dans la relation au gendre qui souvent gagne, parfois avec l'aide de la fille.

Le père transmetteur d'enseignement, éducateur.

Quand c'est avec le fils la transmission est une question d'héritage ou de valeur morale

Des père qui remplacent les mères, complices avec leurs enfants.

Père qui transmet l'héritage et les valeurs. Souvent c'est le plus jeune des fils qui trouve la solution aux énigmes ou aux épreuves. Le père peut aider à découvrir l'amitié ou tout autre valeur morale .

Le père possessif qui ne veut pas que leur fille épouse quelqu'un et qui soumet à l'épreuve son futur gendre. En général Père-fils positif / Père fille négatif : le père enferme la fille alors qu'il envoie le fils vivre son aventure.

Relation du père avec son futur gendre : Dans le conte une succession d'épreuves seront envoyées par le père pour tester « ce fils »

Le père présent/ absent :

Le fils qui tue le père, pour pouvoir exister. Fils qui tue le père dans les légendes et la mythologie. Parfois le fils remplace le père absent, protégeant la mère, les frères... Quand le père est absent c'est le fils qui le remplace et prend son rôle au sein de la famille

Quand le père est mort, il peut-être omniprésent. Quand le père est présent, la mère est souvent absente. Le rôle traditionnel du père étant de protéger la mère, les frères et sœurs. Dans le cas des pères violents, le fils peut avoir un rôle modérateur en vue d'adoucir cette violence

Autre figure paternelle, l'oncle, présent dans plusieurs cultures.

La question du père ne concerne pas que les conteurs hommes mais aussi les femmes et est-ce vraiment une question d'âge ?

Comment nous transmettons, nous conteur ? Peut-on réinventer la place du père dans les contes ? En adoucissant ? Beaucoup d'hommes-conteurs travaillent sur le(ur) père. Aujourd'hui c'est le fils qui questionne le père. Le père devient plus accessible, le fils peut le questionner, il y a plus d'échange que d'autorité.

Dans les contes récents, la relation père / fils change, le père est plus accessible, bienveillant et complice de son fils. De ce fait, c'est le fils qui questionne le père sur ses origines, sur sa condition, sur son devenir.

Contes évoqués

Conte africain des jumeaux qui ne doivent pas trahir la parole de leur père

Le laboureur et ses trois fils prendre le bien mais cultiver la terre

Les 7 pères conte norvégien

Le chevalier à l'armure rouillée qui, pour exister aux yeux de son fils, doit perdre son armure

L'homme voilé, conte de Bladé. malédiction..Le père "oublie qu'il a un fils au profit de ses trésors puis revirement Le père qui réalise que son véritable trésor c'est son fils ...

Le Genevrier : la bru demande au père de manger son fils

L'homme enceint : père porteur

IV - GUY PRUNIER NOUS EXPOSE LA GENÈSE DE SON SPECTACLE SUR LES PÈRES



L'histoire personnelle qui me mène à Geppetto qui explique sans doute la lecture : des contes que j'ai choisis et les deux étapes du spectacle...

Nous n'avions pas d'enfant mais nous avons beaucoup à faire... Quand le désir vint, pas d'enfant... Malgré nos efforts répétés et après quelques consultations... tout va bien, continuez ! Bon on y retourne ! Ou voyez peut-être du côté psychologique ? (une mère amère qui n'envisage pas sa fille en bonne mère, une autre mère que la naissance de son fils (mon frère) fit "disjoncter" ?

Nous n'avions pas envie de rentrer dans une médicalisation lourde... L'idée vint d'ouvrir un deuxième front : une demande d'adoption (il y a 35 ans de cela) – si un enfant avait besoin de nous, nous étions prêts... avoir besoin de lui... Sinon, nous serions d'attentif et joyeux oncles et tantes... 4 ans plus tard... Arrivée de l'annonce un mois d'août... Un enfant nous arrive dès septembre...

Mon épouse démarrant une formation d'un an, je prends le congé maternité. Ce qui me permet de rattraper un peu mon retard d'homme... Je suis avec ma fille au quotidien : je partage le soucis des repas, du change, des vêtements (un peu), jeux, garde... Mon épouse est très attentive quand elle rentre du travail, beaucoup plus que je l'aurais été si l'inverse s'était produit.

Le père prend sa place dans l'espace laissée par la mère...

La place laissée : le congé qui me permet un peu de rattraper mon retard – grande présence mais pas omniprésence de la mère -

Le temps passe nos enfants grandissent (un deuxième est arrivé) et peut-être que le traditionnel partage reprend doucement le dessus...L'artiste a ses tournées, l'institutrice des rythmes plus réguliers. Mais voilà, l'histoire de Pinocchio nous rattrape. Autant notre fille est respectueuse de la règle, autant son frère la transgresse avec enthousiasme !

Que faire ?

Confrontation de 2 modes d'éducation ? La bonne baffé rurale qui remet sur le droit chemin ... Le sentiment qu'il n'y a pas de droits chemins mais des chemins que l'on s'invente (qui sont plus au moins confortables pour soi et pour les autres...) et que chacun doit essayer de maîtriser .

Je penche pour la force du modèle et le parent qui apportent un soutien logistique et de l'affection. Le soutien, c'est parfois lui tenir la tête hors de l'eau, au gamin, simplement, le temps qu'il apprennent à nager un peu mieux. J'étais peut-être celui des deux, de ma femme et moi, celui qui doutait le moins. A partir de ce moment-là, me voilà en première ligne, C'est moi qui court derrière Pinocchio (il ne nous faisait pas marcher, il nous faisait courir) Si tu m'aimes, rattrape moi ! Je m'en sens alors responsable au quotidien. Je n'ai pas de certitudes sur ce qui convient de faire, mais j'ai des certitudes sur les façons de faire que je refuse. Mon fils en prenant le chemin de travers m'oblige à inventer des chemins éducatifs de traverses. Être là ! Quand tout le monde démissionne, s'offusque, se gausse, juge et cherche un fautif... et essayez d'observer, de comprendre non pas pour excuser mais pour trouver des solutions... partielles, momentanées (je suis retombée sur un carnet de correspondance avec la famille...D'abord la honte me gagne à la lecture des appréciations accusatrices, scandalisées, des cris d'orfraie... puis le dépit, à quoi bon cet acharnement !)

J'entends les discours sur les pères qui n'ont plus d'autorité... les familles qui laissent tout faire à leur enfant... ça c'est les autres ! Les familles des quartiers... pas toi ! Et bien si ! Sous le flot des critiques Tu as intérêt à avoir des bases solides pour ne pas craquer... j'avais une image de père, l'image de mon père qui m'a beaucoup aidé ... j'avais été sage mais pas que... conseil de discipline j'avais connu au lycée (après 68, à cause d'un journal d'élèves distribué en ville "Le pavé des enragés, organe du lycée d'Evian") J'étais en seconde et on était une bande. Mon fils était en quatrième, seul accusé... Mais je connaissais un peu le principe... ça m'a aidé à parler calmement. j'aime beaucoup la chanson de Brassens : "Les 4 bacheliers". Quand on l'entend avec ma femme on se regarde toujours en souriant !



Le premier spectacle : Geppetto Père et Fils

Et voilà que se pointe Geppetto !

Je m'identifie à Geppetto. Mais je le modifie. Pour moi, il n'est pas un pauvre type, un vrai mec. Pourquoi, on voit Geppetto comme un vieux, plutôt un grand-père qu'un père ? Parce qu'il est pauvre ? Qu'il n'a pas de reconnaissance sociale ? (je n'ai pas encore trouvé de sens à la richesse de la bonne fée) Qu'il n'a pas de certitudes, qu'il aime naïvement son fils (comme une mère ?) je reviens à la bonne fée... Geppetto et la fée, un couple étrange... Elle me déplaît un peu avec son côté dame charitable... faudra que je creuse un peu par là... C'est là que le propos n'est pas clos... comment ne pas avoir envie de parler des mères prochain spectacle.

Geppetto n'est pas un éducateur, c'est un coureur à pied ! Comme tous les parents... S'ils n'ont pas tous la même allure, c'est que leurs enfants ne courent pas tous pareil.

C'est quoi l'autorité du père ?

Mettez lui des limites à Pinocchio, dit-on... Faudrait-il que je le rattrape ! Réponds le père.

L'aventure de Geppetto est extraordinaire ! Il bouge à cause et grâce à son fils.

Il est désolé de ne pas faire mieux mais j'imagine qu'il s'insurge ! Le pays des jouets ! Scandaleux endroit où l'on attire les enfants joueurs, où tout est offert pour mieux vous faire payer après quand vous êtes devenu un âne ! Ô combien d'actualité, en ce temps de réseaux sociaux numériques et d'offres gratuites, où tout se vaut, le vrai comme le faux... Où il faut faire court, vif, coloré... Luna Park de la pensée... Aujourd'hui, qui berne qui ?

Geppetto court derrière son fils, pourtant quand il s'embarque et chavirent dans la tempête, son fils plonge pour venir à son secours... Il n'y a rien de préméditer. Il a du cœur, Pinocchio !

Simplement !

Ce premier spectacle était très proche, collé à la réalité, à ma réalité...

L'idée pour prendre du recul... Allez voir ailleurs, vers d'autres modèles... dans d'autres histoires...

L'idée est venu d'un Geppetto avalé par le monstre marin qui se trouve forcé de s'arrêter de courir, qui apprend à lire et s'instruit : la bibliothèque avalée par la baleine... le grand livre des pères!

L'espoir de Geppetto de trouver un modèle... "Un chemin qui mène au chemin où il n'aurait qu'à suivre" (Guillevic)



Eh ! Papa : ce que raconte le grand livre des pères, l'abécédaire d'Abraham à Zeus

Je n'avais pas de discours préétabli, je me suis laissé faire par la forme, j'ai essayé de trouver des pères et des histoires de pères pour chaque lettre et puis j'ai cherché du sens, j'en cherche encore. L'abécédaire est d'ailleurs modifiable: j'y ai glissé quelques histoires de père et fille (l'empereur du Portugal et une version « féminisé » du texte de Kipling : « Tu seras un homme ma fille »)..

Ah ! On aurait pu commencer par absent - les pères dans les contes traditionnels et dans la réalité : beaucoup d'absent, pas méchants mais inopérant – ils sont à leurs affaires ou à la guerre (ou au sport)

ils se soucient de leur fille ou leur fils au moment de les marier (aujourd'hui peut-être au moment de l'orientation scolaire ?)

Quand je fais des spectacles pour les bébés, je vois les pères, je me réjoui, mais où disparaissent-ils quand l'enfant grandit ?

En parlant des contes, il n'y pas que des pères absents, il y a aussi les rois ! Le père de Peau d'âne - et l'inceste. Ah ! Un mauvais père ! On a plus de mauvaises mères que de mauvais pères. Dans La chemise de l'homme content : le père se soucie du bonheur de son fils – échec de l'avoir – le bonheur n'est pas un bien matériel – il y a quand même quelques pères qui désirent donner un peu de pensée en héritage.

Abraham : force de lois, les principes plus fort que l'amour et que la tentative de comprendre (comprendre c'est pardonner, c'est laisser faire ?) - Le problème n'est pas que l'acte soit efficace mais c'est d'avoir fait ce que la fonction exigeait (la grand-mère des lignes de la main qui assassine sa petite fille... Si elle meurt ça n'est pas à cause du mensonge, c'est à cause de sa grand mère)

Chronos : la lutte des pères et des fils, le père qui bouffe son fils, le fils qui émascule son père – le fils doit rentrer en conflit majeure avec son père pour devenir un homme !

Le bonheur de faire jouer ça en conte, entre Dieux, ça évite de peut-être de le faire dans la réalité.

Le conte nous montre l'absurde, le ridicule.

Dédale : on s'y « père » ! (j'en profite pour un règlement de compte avec les papas bricoleurs qui savent tout!) Il y a bien sûr le bon conseil du père. Ne va pas trop près du soleil, pas trop près de la vérité... sinon je te tue ! Dédale n'est pas un homme très recommandable. Il a construit la vache pour Passiphaé et aurait poussé du haut de la falaise le jeune perdrix, son élève qui commençait à qui lui faire de l'ombre...

Je tord le légende et j'imagine...que le père pourrait apprendre du fils s'il était capable de l'entendre... Icare pourrait démontrer à Dédale que son « invention » à base de plume et de cire d'abeille n'est pas fiable !

Minos et le minotaure : Quand Minos voit la tête de taureau du marmot, la tête à Totor, la honte est plus forte que l'amour... Manifestement il ne peut en être le géniteur"je ne pourrais pas aimer un enfant qui ne soit pas de mon sang" dixit un collègue – c'est archaïque, c'est une erreur scientifique cette histoire de sang - on devrait dire qui ne soit pas de mon sperme, ça fait moins noble... Quand mon père nous a laissé en testament, une petite lettre lue par ma mère, cette petite phrase : vous vous partagerez mon modeste patrimoine, suivant les solides et belles lois de l'affection mutuelle. Restez mes chers tous, honnêtes, travailleurs et chaleureux, comme par le passé.

Vous êtes mon Eternité.

Je ne crois pas qu'il pensait à notre sang commun mais aux valeurs communes et à une forme d'affection pour la vie que nous avions à continuer.

Je peux comprendre ce désir et même avoir goûté ce délicieux plaisir d'être une bête magnifique (selon l'image que nous avons des animaux et de leurs pensées.) Mais en temps qu'humain, nous avons besoins de diversifier nos plaisirs si nous ne voulons pas nous lasser... L'homme animal baise pour se rendre immortel ensuite il peut aller faire la guerre et jouer avec la mort !

Rêvons que l'homme et la femme fasse l'amour, l'humour et la poésie pour rendre le présent précieux et s'il leur vient des enfants qu'il partage ensemble ces passionnants moments de découvertes que sont l'éveil d'un bébé, l'envol d'un ados...

Dans mon histoire Totor (le minotaure, l'ami Totor) s'échappe et s'en sort et devient un homme épanoui entouré d'amitié. Il confie même ses enfants à Icare pour qu'il leur apprenne à voler

Je (et Geppetto) m'interroge aussi sur quelques autres pères : le personnage de Joseph et son second rôle, Le père Goriot, de Dieu le père et du rapport étrange qu'il entretient avec son fils, de Staline le petit père des peuples... genre chronos !

Et Zeus, le rêve d'être mère. Athéna et Dyonisos. Le rêve est beau même s'il n'est pas réalisable. Les hommes ne sont pas obligés d'en vouloir aux femmes parce qu'elle donnent la vie.

Alors vous vous demandez si Geppetto finit par trouver un modèle qui lui convient ?

Ben non ! A la fin, Il écrit juste à son fils :

Pinocchio,

J'avais inventé un petit pays

Secret et sans frontières

Où nous aurions pu vivre en confiance

Et en paix

Notre pays n'aurait existé que pour nous et pour nos amis.

Nous aurions laissé le vaste monde aux conquérants

Qui n'ont rien à faire des pays imaginaires.

Mais il m'a fallu courir les chemins pour te retrouver.

Tu m'en as fait voir ! Tu m'en as fait voir de toutes les couleurs. Grâce à toi ma vie n'a pas été terne ! Tu m'as fait voir le monde. Tu m'as fait voir comme il était important que le monde soit peuplé de gens différents, de faiseur d'histoire, d'empêcheur de tourner en rond et de marcher au pas. Je voudrais dire comme je suis heureux d'être ton père et ni un autre père, et ni le père d'un autre !

*La question finale : ce qu'il a à y gagner à perdre ce qu'il perd, le père !
Qu'est ce que la mère a peur de perdre si le père est mère parfois.*

*Question de reconnaissance sociale ! C'est pas si grave. Mon congé maternité.
Au Danemark, il serait mal vu pour un père de ne pas prendre son congé parental.*

Voilà pourquoi peut-être il est utile de raconter et de valoriser aujourd'hui les histoires de père qui accompagnent leur enfants et de mère qui peuvent s'en détacher sans les abandonner bien sûr, ni l'enfant, ni le père !

APRES-MIDI

I - TOUR DE TABLE Comment transmettons nous le rôle du père aux différents publics?

Sonia Koskas Dans un conte merveilleux de Tunisie (*Karaoud le Djinn*) est abordée la stérilité masculine ce qui est rare. C'est souvent la stérilité de la femme qui est évoquée et les remèdes lui sont destinés.

Ralph : Citation d'Albert Jacquard : "L'homme ne se reproduit pas, il procréé."

II - KAMEL NOUS PRÉSENTE LE SPECTACLE QU'IL A ÉCRIT pour parler de sa propre relation père fils du traitement émotionnel et spatial de l'exil. le rôle du père dans cette transmission.

Un jeune homme qui part en Algérie pour découvrir ce pays fantasmé par son père où habite son grand père. Le conteur s'appuie sur sa propre expérience de fils. Confidences très émouvantes du conteur.

Comment un fils qui devient un adulte, pose à son père des questions auxquelles lui-même ne peut pas répondre ?

Hélène Loup Deux choses différentes que je suis en train d'unir : récit de vie et la transmission par rapport à l'enfant.

Un récit de vie « Père, vous mentez »

S'appuie sur des expériences personnelles marquantes de petite fille. Le souvenir très fort de mensonges du père par amour et tendresse, ne voulant pas décevoir les souhaits les plus impossibles à satisfaire de sa fille. Silence de l'entourage qui prend le parti de ne rien révéler à la petite fille de peur de la décevoir sur la toute-puissance de son père. Statut de petite dernière d'une grande fratrie. Allusion aux *contes de Mandchourie (le lac Jingbo)* : Trois monstres dans un lac, la fille veut aider le père pour les supprimer mais le père ne veut pas. Le fils ne réussira que parce que la fille l'aidera. Trop de protection, même par amour, peut être négative pour un enfant.

Elisabeth : La généalogie du côté féminin aussi.

Je me retrouve dépositaire d'une certaine mémoire familiale. Juste ne pas descendre que par le nom de famille.

Je suis d'une lignée de femmes qui ont travaillé dans la métallurgie. Mon fils qui travaille aussi dans la métallurgie, même en informatique, je lui dis qu'il est héritier de ces femmes-là.

Intérêt à aborder la généalogie par les femmes pour retrouver des transmissions familiales.

Transmission à la fille et transmission au frère ne sont pas les mêmes.

L'interrogation sur la filiation paternelle était jusqu'ici difficile à confirmer. 33% des troisièmes enfants ne seraient pas du même père que les autres (statistiques)

Claire : C'est très compliqué d'élever seul un enfant, à assumer les deux fonctions parentales. Dans la même situation être celui qui réprimande ou punit et celle qui console et pardonne. Je me suis demandé : pourquoi est-ce que tu mets toujours les limites et des règles du côté du père et le maternant du côté de la mère. Je travaille pour la petite enfance, comment je parle du père aux petits est toujours une question que j'ai en tête.

L'importance de ce que l'on transmet aux tout-petits sur les fonctions maternelle et paternelle à travers nos mots avec quelques exemples à l'appui.

L'absence du père a toujours existé et le succès de la chanson *Papa où t'es* atteste de l'actualité de la question.

C'est encore vrai que les hommes s'occupent moins de leurs enfants. La femme laisse-t-elle la place ? Les hommes se coupent-ils de ce côté de leur personnalité ?

Quelle est la responsabilité du conteur face aux petits enfants ? Papa nourrit, Maman protège. A nous de donner une autre image.

Aujourd'hui certains jeunes pères ont peur de rentrer chez eux pour assumer leur rôle de père de jeunes enfants. Ils prolongent artificiellement leurs obligations professionnelles.

Réflexion sur la nécessité d'être attentif dans le cadre des spectacles sur les rôles que l'on attribue aux personnages des contes : rôle assumés par les mères et rôles assumés par les pères .

Guy : Je préfère plier les draps avec un homme plutôt qu'avec une femme. Parce que sinon, je perds l'initiative et je dois suivre dans la façon de faire.

Françoise Barret : Je laisse les père dans leurs stéréotypes, je sauve les femmes, mais je ne fais pas ce travail pour les hommes. Est-ce que dans l'esprit général l'enfant n'appartient pas aux femmes ?

Par rapport à son répertoire.

Souhaite revenir sur la fonction du père dans ses contes :

30 contes : 15 agissants → 6 « Dieu le père », « Dieu loi » Figure qui donne les règles
→ 7 violents . Ex la Malbête. Autoritaire, enfermeront etc...
2 pères : → 1 héros positif, le papa rossignol
→ 1 anti héros, le pêcheur et sa femme

Dans les contes que chaque conteur propose, il y a un vrai travail à faire sur les stéréotypes de pères qui sont associés à ces contes. Les enfants dans les contes appartiennent aux femmes, légende de *Mélusine et Raymondin* Jean D'Arras.

La quête du travail présenté est de ne plus coller aux stéréotypes, nous aurions probablement besoin du regard d'un sociologue ou d'un historien pour avancer sur ce sujet.

Pour les intervenants en institution, la question des origines est extrêmement importante à aborder auprès d'enfants nés d'incestes ou autres situations.

Sonia : Recueilli l'histoire de ma famille, par ma grand-mère, et l'histoire de mon père par la parole de ma mère. Un jour quelqu'un m'a dit : c'est normal, la transmission ça revient aux mères. Ce n'est pas le nom qui est déterminant, c'est certaines femmes à forte personnalité.

Dans *Les 7 corbeaux* : la mère n'est là que pour donner naissance aux 7 garçons et à la fille. Le père est présent par la forte parole de malédiction. Ensuite, la fille est très présente et mène la danse. Le rôle est borné à ce dont l'histoire a besoin.

Kamel : *Regarde un peu la mer* (son spectacle)

Je suis allé ramasser un cailloux, et où que j'aille, quand on me demande d'où je viens, je montre ce caillou, et je dis, je viens de juste derrière. Aux questions que j'ai posées aux femmes de ma famille, j'ai eu des réponses, alors que celles que j'ai posées aux hommes sont restées sans réponse. Elles tiennent un lien avec leur généalogie. Ma mère connaît toute son histoire de famille et les pères sont perdus. Question de l'origine. Chez les berbères les femmes sont les dépositaires de la mémoire.

Anastasia Ortensio : Dans ma propre famille ma mère était une intellectuelle avec une éducation bourgeoise, mon père était un manuel. La mère a eu la charge de l'éducation mais le père, lui, éduquait surtout par la métaphore. Père aidant par rapport à la mère mais plutôt observateur par rapport à la culture.

D'origine Italienne le père a eu le courage de ne pas envoyer ses enfants travailler très jeunes et a accepté qu'ils puissent faire des études. Le père par son exemple a transmis le courage de résister aux traditions. Dans la réalité tout n'est pas noir ou blanc, la transmission est difficile pour les pères et les mères. Il y a d'autres formes de transmission, parfois dans le silence.

Kamel : Une balade de 10 mn pouvait dire beaucoup par son langage non verbal (regard etc..)

Ralph : En réponse à Claire, Ralph indique que pour sa part, il s'est rendu compte que dans certains contes pour les petits tel que *Le gros navet*, il avait commencé par utiliser beaucoup de stéréotypes des personnages, peu à peu ils les a modifiés en brassant d'avantage les cartes pour inverser les fonctions attribuées aux hommes et aux femmes.

Sonia : Les femmes investissent-elles la place ?

Hélène : Expérience d'un père qui jouait plus que la mère avec ses enfants. La parole ne se libérait pas facilement pour ce père taiseux de culture protestante. De la même façon que dans la vie, les hommes montrent la tendresse dans les moments extrêmes. La parole se libère à la fin du conte.

Cécile : Ma belle-mère raconte l'histoire de son mari.

La transmission par les femmes de l'histoire familiale.

Mon père a dit à ma mère : il va falloir que tu parles à ta fille.

Il attendait l'autorisation : il s'est senti coupable de ne pas l'avoir fait.

La place de ces nouveaux papas aujourd'hui. Les nouveaux pères.

Il y a une régression, avec le retour des pages roses pour les filles, et bleues pour les garçons.

Transmission effectivement de l'histoire du grand-père de son ex par elle et non par le petit-fils. La belle-fille qui raconte l'histoire de sa belle-famille aux enfants.

Soeur aînée réglée à 9 ans qui a cru mourir et père qui avait insisté auprès de la mère qui n'a pas su prévenir sa fille (pudeur ?) et regret du père mais qui ne se sentait pas justifié dans le rôle d'expliquer à sa fille ce que sont les règles.

Nom du père qui est celui du mari officiel mais enfant issu de l'union de sa mère avec son amant.

Donc le nom n'est pas celui qui correspond à la génétique ! (15 % des 3^{ème} ne sont pas du mari)

Retour en arrière des relations hommes - femmes/ Place à la maison, fuite des pères. Sans question de catégorie socio-pro.

Claire : Ce n'est pas un hasard si les conteurs sont capables de chercher cette transmission qu'elle que soit leur propre histoire.

Réhabilitation des couples, le roi et la reine plutôt que le roi tout seul ; inventer des actions pour les deux personnages. L'inversion des fonctions H et F n'est pas toujours facile à mettre en place.

Difficulté à pouvoir transmettre des contes contenant de la violence de la part d'un homme.

Du moment qu'il y a de l'amour dans les contes, je ne fais pas forcément référence au mariage.

Symbolisme de l'amour = le mariage .

Kamel : Il est certain qu'un psychanalyste expliquerait très bien le choix que nous faisons dans nos contes par rapport à notre vécu. Je cherche à équilibrer les responsabilités entre le père et la mère, je pars de mon histoire pour universaliser la démarche.

Je ne fais que prêter ma propre histoire aux contes. Les contes pourraient-ils se passer des personnages du père et de la mère ?

Elisabeth : Pour moi, mon grand-père s'occupait de nous en épluchant les légumes.

Les petits- enfants disent : "Ça sent bon le couscous à pépé."

Mon arrière grand-père écrivait à son fils, avec beaucoup de tendresse. On est nombreux à avoir en héritage cette place des hommes. Je n'ai pas de mal à inverser, car j'ai des exemples.

Une question : est-ce que le conte pourrait se passer de la figure paternelle ou de la figure maternelle ?

Claire : Inversion, non pas dans le sens des fonctions mais dans le sens échanges de rôles, de reproduction morale qui ne changerait rien à l'affaire. Ex : un rapport de force qui serait juste inversé n'apporterait rien.

Ralph : L'inversion du rapport de force H/F ne réglerait rien et n'est donc pas une solution
Référence à *Chien blanc* de Romain Gary. Même constat, les grands mots se disent dans les derniers instants quand il n'y a plus d'enjeu, comme au théâtre où les répliques se disent sur le pas de la porte.

Kamel : Le conte peut il se passer de la figure parentale ?

Sylvie : Je prends conscience que les pères je ne les raconte que très peu. Je les malmène, ils sont sots. Le potomitent : qui tient la case, et la figure de la femme qui fait tourner la maison et qui n'a pas besoin des hommes.

Les enfants on n'en voit plus que jouer : raconter des histoires où les enfants s'accomplissent sans demander à leurs parents.

Sonia : Prendre une journée pour passer son répertoire, ou une partie de son répertoire à plusieurs moulinettes. La question de savoir "Qu'est-ce que nous transmettons aux enfants" ?

Claire : Du moment qu'il y a de l'amour, des fois je me sens comme obligée, par fidélité de ne pas trop déformer.

Sonia : Parfois déforme, parfois non. Ils eurent beaucoup d'enfants peut aussi dire qu'ils se sont beaucoup aimés.

Luc : Correspond aussi à un besoin d'avoir beaucoup d'enfants pour les mettre au travail.

Elisabeth :

Il y a beaucoup de contes sans les parents. L'éducation se fait aussi avec les pairs.

Grimm ça correspond à une époque particulière. On trouve généralement beaucoup d'enfants élevés par les frères, sœurs, voisins, oncle, tante, grand parents, pas forcément par leurs parents génétiques
Important donc de réfléchir à l'époque, la société, etc.

BILAN

Luc : Surpris : on était là pour la figure du père dans les contes, alors qu'on a été surtout sur la figure des pères chez les conteurs et les conteuses.

Mon père : "Les enfants c'est comme les chiens, ça se dresse !"

J'ai l'impression qu'on est resté sur des généralités, en fonction de comment je l'écoutais si j'étais le fils, ou si j'étais le père. Les relations que j'ai avec mes filles, je leur dis souvent que je les aime, je me suis occupé beaucoup d'elles.

Sonia : Peut être faut-il revenir sur le sujet du jour une autre fois.

Mais si ce sont nos propres expériences qui ont surgi, nous avons également beaucoup parlé de transmission. Nous parlons de nous lorsque nous contons.

Kamel : Est-ce qu'il y aura des contes où les parents pourront être deux pères, ou deux mères ? ou est-ce qu'on continuera de s'habiller dans les repères hérités ?

Luc : Conte africain qui parle de l'homosexualité. Histoire d'un homme qui va jusqu'à s'émasculer parce qu'il aime un homme.

Françoise : Important d'avoir d'autres regards que les nôtres, ceux de sociologues, d'ethnologues, d'historiens.

Elisabeth : Etre éclairés sur les contextes des collectages : voir comment ça influe sur les versions.

Gisèle : Je sais que quand je choisis des contes, j'ai souvent du mal, j'ai une échappatoire : j'ai vu comment les conteurs et les conteuses s'approprient les contes, à travers leur propre histoire.

Hélène : Intéressée pour reprendre notre répertoire. C'est important de voir comment nos contes sont traversés par nos vécus. Et quelquefois plusieurs vécus sur une même personne.

Marc Galliot

Merci pour ce thème qui a soulevé beaucoup de constats émotionnels sur les pères et les pères dans le conte. L'absence du père a été largement citée puis après le travail en groupe les positions ont été plus nuancées sur la place et le rôle du père et de la mère.

Dans le conte, les deux parents sont rarement voire jamais ensemble ; c'est soit le père très souvent avec une marâtre ou la mère seule. La lâcheté du père qui s'efface aux *desiderata* de la mère a été citée. Le père peut être inspirant sans être présent ou sans être prolix.

L'inversion des rôles dans lesquels les enfants sont éducateurs de leurs pères est une thématique courante dans les contes : *La fille qui allaite son père*, *Le ciel m'est tombé sur la tête*.

Si les pères sont présentés souvent dans une fonction sociale valorisante, c'est leurs caractéristiques masculines mises en avant en faisant abstraction de leurs faiblesses sauf dans le conte *Karaoud le djinn* qui parle de la stérilité des hommes. La cruauté des pères a été aussi citée.

J'ai parlé d'un conte amérindien de Guyane : l'enfant et le tonnerre, une histoire de père qui tue sa famille sauf une femme et son enfant qui l'harcèle de question sur la mort de ce père terrible.

Beaucoup de témoignages ont illustré notre propos, celui Guy ou de Kamel.

Je profite de ce compte-rendu pour apporter ma pierre à l'édifice : mon grand-père est décédé quand mon père avait 10 ans. Quand je suis né, il est devenu père dans l'ignorance de ce que peut être un père sinon sa responsabilité envers ses enfants (j'ai une soeur). Peu à peu j'ai compris qu'il était plus à l'aise avec ma soeur car lui même il avait eu beaucoup de soeurs, ses frères étant beaucoup plus grand que lui et donc partis du foyer familial. Cet état de fait a produit et j'ai compris cela bien plus tard que nous avions le "même père" mon grand-père, le père de mon père.

Lui cherchant encore le sien, moi le mien et nous deux nous abreuvant au mythe d'un homme mort physiquement mais bien vivant dans un imaginaire commun différent, oxymore bien pratique.

Durant cette journée nous avons évoqué la transmission et je crois que les garçons sans une transmission paternelle concrète sont dans une sorte "d'égarement". Du moins c'est ce que je crois.

Références contes

Blog pour trouver le conte "la femme qui allaite un adulte" www.chariteromaine.blogspot.fr

Les sept pères Ramsden Ashley édition Young

Le chevalier à l'armure rouillée Robert Fisher **contes de Jean François Bladé** (contes de gascogne, contes de loup ect...)

Le Genévrier conte de Grimm

L'histoire de Avava Inouva conte kabyle (l'ogre mande le père)

Le fil d'Ariane *Thésée et le Minotaure* (aide de la fille pour que le héros triomphe)

Contes amérindiens sur la transmission

Conte vietnamien le père que l'on croit mort revient

Poussin qui avait peur que le ciel lui tombe sur la tête Rébecca Emberley risque de l'enfant que les adultes suivent et qui peut amener à des mauvaises solutions

L'homme enceint : Awa et Sidiki conte d'Afrique de l'ouest, je le tiens de Ludo qui l'a recueilli au Burkina Faso. Il en a fait un livre (les éditions de l'Arbre qui parle)